

THE SKY IN A ROOM

DOMESTIC LANDSCAPE AND SYNTHETIC FINE ARTS



EXHIBITION
20.11 - 08.12.2023
ARCHIZOOM FOYER

EPFL . ENAC . IA . LAPIS (LABORATOIRE DES ARTS POUR LES SCIENCES)
NICOLA BRAGHIERI, FILIPPO FANCIOTTI

THE SKY IN A ROOM

DOMESTIC LANDSCAPE AND SYNTHETIC FINE ARTS

depicting
domesticity
a discourse through images

Pier Vittorio Aureli
Philipp Schaerer
Nicola Braghieri

TALK

21.11.2023 h 18:30
ARCHIZOOM FOYER

THE SKY IN A ROOM

DOMESTIC LANDSCAPE AND SYNTHETIC FINE ARTS

EPFL . ENAC . IA . LAPIS (LABORATOIRE DES ARTS POUR LES SCIENCES)
NICOLA BRAGHERI, FILIPPO FANCIOTTI

LAPIS presents an operational research method focused on a technical deconstruction of the work of art as a tool for reading architectural space and built form in their historical and constructive dimension. From the domestic interior seen through the eye of the artist painting, it is possible to reconstruct a social history of housing culture and redefine typological elements and topological characters of the European bourgeois home. From the magic realism of everyday life unfolds a genealogy of banal heroism and a phenomenology of domestic space.

The investigation focuses on the definition of a set of elements that constitute reality beyond the canvas: architecture language and spatial relationships, compositional tropes between domestic objects and related viewpoints, resonance between materials and specific atmospheric conditions; all through decoding the painter's narrative filter, in an operational critique of art history resorting to a scientific approach. The dichotomy between digital transition and analogue continuity emerges as the underlying theme. Architectural representation, constantly redefines itself by its working tools, yet posits a discourse in continuity with the pictorial tradition in search of 'Truth', and with the architectural drawing in its speculative and timeless dimension. Authorial verisimilitude is hence achieved through physical and digital model making, rendering (*synthèse*) and manipulation.

The exhibition, curated by Filippo Fanciotti, displays the re-edited studies carried out by the LAPIS Laboratory between 2016 and 2023 in a series of allegorical diptychs laid out in thematic rooms. The left panel is a *Reconstruction* of the original painting questioning the true essence of the reality represented, exposing perspective corrections, omissions or other choices made by painters to bend all physical and optical phenomena to their own advantage in order to fine-tune their visual narratives. The right panel is a *Deconstruction* work which in conversation with the *Reconstruction*, performs variations on the technical elements that characterize it.

Exploring the relationship between interiors and exteriors, LAPIS discourse takes on the Baconian paradigm that knowledge passes through representation by converting the architectural envelope into a scenic machine. A device that questions the domestic, the everyday, the banal, and addresses the narrative role assumed by spatial sequences.

The unprecedented vision that emerges from the images in the exhibition, finally deprived of human presence, offers architecture the opportunity to laconically speak about itself as the narrator and main protagonist, laying itself bare in all its beautiful ordinariness and reaffirming its presence to a public that had mostly ignored it.



Johannes Vermeer, *The Music Lesson, Woman Seated at a Virginal*, 1662–65.
Oil on canvas, 74.6 cm × 64.1 cm.
Queen's Gallery, St. James's Palace, London



Filippo Fanciotti, *The Music Lesson Reconstruction*, 2023.
2d drawing and 3D modelling w/ Rhino, render w/ Blender, post-production w/ Photoshop. 5373 x 6505 px. EPFL, ENAC, IA, LAPIS.

THE SKY IN A ROOM

DOMESTIC LANDSCAPE AND SYNTHETIC FINE ARTS

EPFL . ENAC . IA . LAPIS (LABORATOIRE DES ARTS POUR LES SCIENCES)
NICOLA BRAGHERI, FILIPPO FANCIOTTI

LAPIS présente une méthode de recherche opérationnelle axée sur la déconstruction technique de l'œuvre d'art en tant qu'outil de lecture de l'espace architectural et de la forme bâtie dans leur dimension historique et constructive. En examinant l'intérieur domestique à travers l'œil de l'artiste qui peint le réalisme fantastique de la vie quotidienne, il est possible de reconstruire non seulement une histoire sociale de la culture du logement, mais aussi de redéfinir les éléments typologiques et les caractères topologiques de la maison bourgeoise européenne. Le discours se déploie d'une part sur la construction d'une généalogie de l'héroïsme quotidien et d'autre part sur l'analyse phénoménologique de l'espace domestique.

L'objet principal de l'enquête est la définition de l'ensemble des éléments qui constituent la réalité au-delà de la toile : l'architecture dans sa spatialité et son langage, la composition entre les objets du quotidien et les points de vue adoptés, la résonance entre les matériaux et les conditions atmosphériques spécifiques ; le tout en décryptant le filtre narratif du peintre, dans une critique opérationnelle de l'histoire de l'art par le biais d'une approche scientifique. L'enjeu sous-jacent est la dichotomie entre transition digitale et continuité analogue. La représentation architecturale, sans cesse redéfinie par l'évolution des outils à sa disposition, se place autant dans la continuité d'une pratique picturale à la recherche de la Vérité, que dans celle du dessin d'architecture dans sa dimension spéculative et intemporelle. La vraisemblance, but ultime, est atteinte grâce à la modélisation, au rendu de synthèse, et à la manipulation numérique.

L'exposition, conçue par Filippo Fanciotti, présente les études réalisées par le Laboratoire LAPIS entre 2016 et 2023 (rééditées par nos soins), sous forme de diptyques allégoriques. Une *Reconstruction* du tableau est exposée sur le panneau de gauche, questionnant l'essence même de la réalité représentée, dévoilant les corrections de perspective, les omissions ou autres choix des peintres de plier tous les phénomènes physiques et optiques à leur avantage afin de peaufiner leurs narrations en images. Tandis que le panneau de droite montre une œuvre de *Déconstruction*, dont les variations des éléments techniques constitutifs de l'œuvre originale entrent en dialogue avec cette dernière. Explorant la relation entre intérieurs et extérieurs, transformant en fait l'enveloppe architecturale en une véritable machine scénique, le discours de LAPIS reprend le paradigme baconien selon lequel la connaissance passe par la représentation, en interrogeant le domestique, le quotidien, le banal, ainsi qu'en abordant le rôle narratif assumé par les séquences spatiales.

La vision inédite qui se dégage des images de l'exposition, enfin privée de la présence humaine, offre à l'architecture l'occasion de parler laconiquement d'elle-même à la première personne, de se mettre à nu dans toute sa banale splendeur et de réaffirmer sa présence, la plus souvent ignorée.



Filippo Fanciotti, *The Music Lesson Reconstruction*, 2023.
2d drawing and 3D modelling w/ Rhino, render w/ Blender, post-production w/ Photoshop. 5373 x 6505 px. EPFL, ENAC, IA, LAPIS.



Filippo Fanciotti, *The Music Lesson Reconstruction (strokes)*, 2022.
Pen view w/ Rhino, 5373 x 6505 px.
EPFL, ENAC, IA, LAPIS.

THE SKY IN A ROOM

DOMESTIC LANDSCAPE AND SYNTHETIC FINE ARTS

EPFL . ENAC . IA . LAPIS (LABORATOIRE DES ARTS POUR LES SCIENCES)
NICOLA BRAGHERI, FILIPPO FANCIOTTI



Chiara A. M. Kempter, Laura de Oliveira Guerreiro Beutler
Reconstruction and Deconstruction of William Orpen, *A Window In London Street* (1901)
2020



Belov Vladislav, Krivobok Puigrefagut Alejandro Svevolod
Reconstruction and Deconstruction of Vilhelm Hammershøi, *Music Room* (1907)
2023